

formité des milieux ou climats respectifs et conformes à ce qu'elles sont aujourd'hui, l'inégalité des aptitudes est un fait certain, l'inégalité des droits est une justice logique. L'égalité des droits ne peut reposer que sur l'égalité des aptitudes ; l'égalité des aptitudes repose sur l'éducabilité égale et par le moral et par les climats. La coaptation primitive et immuable à tel climat serait incompatible avec la ressemblance unitaire et avec l'égalité des droits et des aptitudes. L'inaptitude à éducation physique absolue pour l'individu n'est que transitoire pour la race. Sans cela elle impliquerait pour la race incapacité pour l'éducation morale.

L'égalité des aptitudes repose sur l'éducabilité égale et par le moral et par les climats. Une tribu de l'humanité est responsable de son éducation morale comme du climat qu'elle choisit. L'abrutissement physique et moral est une sorte d'ivresse dont la génération qui émigra a légué la responsabilité aux enfans qui se laissent decheoir. Ainsi pour nous servir de la formule de Montesquieu dont nous allons beaucoup élargir la portée : les Russes qui transporteront leur capitale à Constantinople prépareront la déchéance morale d'un nouveau Bas-Empire. Les Chamites qui abandonnèrent l'Arménie pour l'Afrique préparèrent la dégradation physique et morale des nègres. L'histoire est consolante en ce qu'elle prouve que la dégradation morale peut être empêchée par la continuité des efforts intellectuels ; l'altération physique diminue par les mêmes efforts appliqués à l'industrie luttant contre le climat.

On le voit, la morale expérimentale ne peut se passer de la morale inductive. Affirmer l'unité de l'espèce et l'égalité des races humaines d'après les seules preuves historiques de leur civilisation passée, c'est admettre l'infériorité des races qui n'ont pas d'annales et qui paraissent avoir été toujours à l'état barbare ou sauvage.

C'est pour celles-ci que les preuves inductives sont importantes : il faut signifier ces preuves aux partisans publics ou secrets des espèces multiples toujours enclins à conclure de la simple expérimentation historique que dis-je ? du *statu quo* présent !

Quand même on réduirait la question à ces termes, il faut se souvenir qu'il n'y a réellement pas de peuple sans annales et sans monumens. La nation actuellement toujours la plus